

REVUE MISSIONNAIRE
DES ASSEMBLÉES DE DIEU DE LA RÉUNION

DÉCEMBRE
2022 N°103

Mission

Océan Indien

JOYEUSES FÊTES!

FONDÉ SUR LE ROC

SI...ELLE

ÉVÈNEMENT

JOIE DANS LE MONDE !

SOYEZ JOYEUX(S) !

WEEV 2022 : DOUBLE FACE

SOMMAIRE

ÉDITO	3
LE SUJET D'UNE GRANDE JOIE	
COMME UNE ROSÉE	4
LA JOIE	
MISSION	5
VOYAGE INTENSE AU VIETNAM	
FONDÉ SUR LE ROC	8
JOIE DANS LE MONDE !	
TÉMOIGNAGES	11
"L'ÉTERNEL A MANIFESTÉ SA PUISSANCE"	
ÉVÈNEMENT	13
WEEV 2022 : DOUBLE FACE	
VOEUX	15
RÉSUMÉ D'UN LIVRE BIBLIQUE	16
LE LIVRE DE JOSUÉ	
SI...ELLE	18
SOYEZ JOYEUX(SES) !	
PAROLE DE VIE	20
LE RETOUR DE JÉSUS	



BP 207 - ZUP
Rue Martin Luther King
97825 Le Port CEDEX
Tel : 0262 43 04 83
FAX: 0262 42 25 10



BP 30772
97475 Saint-Denis
CEDEX
radiovie@orange.fr
Tel : 0262 29 34 07
FAX: 0262 29 24 60



Mission Océan Indien | N°103

Équipe rédactionnelle
[Jean Cizeron](#) - Jean-Philippe Moreau -
Kéran & Ophélie Viramoutou
- Laure & [David Ramon](#) -
Marianne Thors - Évie Grondin

Administration
A.M.A.D.R Mission O.I BP 772
974475 - Saint-Denis Cedex
Tel : 0262 29 08 40
Fax : 0262 29 24 60
Email : amadr@orange.fr
N° ISSN: 1765 - 8934

Maquettiste



Dépôt Légal mars 2022



LE SUJET D'UNE GRANDE JOIE

L' *annonce de la venue de Jésus est présentée par l'ange comme « une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie » (Luc 2 v10).*

-Jésus vient pour accomplir le plan de salut de Dieu : « Il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (v11).
Il vient pour chercher et sauver ce qui était perdu.
Il vient et naît dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.

Il vient dans la faiblesse et la simplicité d'un enfant emmailloté et couché dans une crèche. Car il n'y a pas de place pour lui dans l'hôtellerie. Cependant, le chœur des anges donne gloire à Dieu au plus haut des cieux. Sa naissance est merveilleuse.

Il vient pour être le médiateur entre Dieu et l'humanité. C'est pour donner la paix aux humains dans lesquels il prend plaisir ! C'est la raison pour laquelle il porte le nom de « Prince de la paix ».

Il s'abaisse pour nous élever. Il se fait pauvre pour nous enrichir. Il apporte le salut par le pardon des péchés.

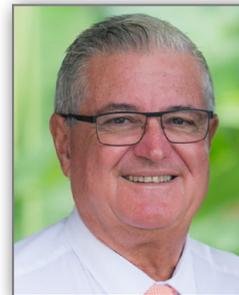
Il paraît aussi pour détruire les oeuvres du diable. Car il est celui qui est né d'une jeune fille nommée Marie, pour écraser la tête du serpent ancien. C'est unique !

L'ignorance de cette bonne nouvelle et sa non expérimentation prive l'être humain de la joie divine, l'une des plus grandes richesses pour le coeur de l'homme. Le fait de connaître cette bonne nouvelle et de la vivre comble le vide de son être intérieur et le remplit d'une grande joie.

Cette joie est celle du ciel. Elle est véritable et non artificielle. Elle ne dépend pas des circonstances. C'est la joie de Dieu, une joie parfaite qui constitue une véritable force. Dans sa présence et sa communion, nul ne peut nous la ravir. Elle n'est pas éphémère comme la plupart des joies du monde. Elle n'est pas artificielle comme celle des vapeurs de l'alcool, des effets de la drogue ou du bruit des décibels. Elle est réelle et véritable.

Ami lecteur, en cette période où le monde entier rappelle la venue de Jésus sur la terre, cette joie divine t'est offerte, elle est pour toi. Si tu ne la connais pas et que tu la désires, tu peux la recevoir ! Viens à Jésus qui t'aime, il te l'offre aujourd'hui !

« Jésus, que ta joie demeure » !



Jean-Michée Cizeron, pasteur



COMME UNE ROSÉE

LA JOIE

« Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous » (Philippiens 4 v4).

Ce qui fait la particularité de cette citation, c'est que ce sont les mots d'un prisonnier. En effet, l'apôtre Paul, incarcéré à cause de l'Évangile, ne va pas se lamenter, mendier l'aide de ses destinataires, ou encore faire jaillir un flot d'amertume. Il va au contraire encourager les Philippiens à toujours se réjouir.

L'Évangile prône la joie, déjà par son essence : il n'est pas la triste nouvelle, mais la bonne nouvelle. Et toute bonne nouvelle amène la joie.

Mais comment l'apôtre arrive-t-il à se réjouir alors qu'il se retrouve en prison ? Comment, en tant que chrétiens, allons-nous pouvoir nous réjouir malgré les afflictions qui peuvent s'abattre sur nous ? Tout d'abord, le chrétien peut et doit se réjouir « dans le Seigneur », parce que ce Seigneur est un Dieu de joie.

Paul l'appelle d'ailleurs le « Dieu bienheureux » (1 Timothée 1 v11), c'est-à-dire qui jouit d'un bonheur complet. Étant donné le caractère sévère et froid qu'on se plaît à prêter à l'image qu'on se fait de Dieu, il est étonnant d'apprendre que Dieu est un être au bonheur débordant. Il est ainsi parfaitement capable de nous communiquer ce bonheur qui nous permet de nous réjouir.

C'est dans cette même pensée que Jésus nous dévoile la joie qui qualifie sa personne, et qui, déversée en nous par le moyen de sa parole, peut rendre notre joie parfaite (Jean 15 v11). Il est tout aussi édifiant d'entendre que ce Jésus, le plus

souvent dépeint en souffrance à la croix, est animé d'une joie parfaite (Jean 17 v13).

De plus, la joie ne définit-elle pas le royaume de Dieu (Romains 14 v17) ? Si c'est en Jésus que nous croyons, nous vivons déjà les vertus de ce royaume ; la joie du Seigneur est donc la nôtre. Ensuite, ce qui nous permet de nous réjouir comme Paul, même dans des moments difficiles, c'est le fait que la joie du Seigneur change nos regards sur ces circonstances.

Après avoir fait état du salut et de l'héritage qui nous sont réservés dans les cieux, Pierre déclare : « C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves » (1 Pierre 1 v6).

Il y a un contraste clair entre cette joie continue et le « peu de temps » des « diverses épreuves ». À croire que cette joie va nous amener à dominer l'épreuve. En fait, l'apôtre veut mettre en avant le côté éphémère de l'épreuve, aussi difficile soit elle, face à l'immuabilité de notre héritage, objet de notre joie.

C'est pour cela que Jacques dit : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés » (Jacques 1 v2). Notre regard change, car nous n'accordons plus d'importance à la souffrance, mais plutôt à ce que Dieu fait par le moyen de la souffrance : il nous parfait.

Enfin, nous devons nous réjouir dans le Seigneur et ce malgré les circonstances difficiles, car la joie de l'Éternel est notre force (Néhémie 8 v10).

Effectivement, lorsque nous laissons la joie du Seigneur nous remplir, nous avons la force de surmonter toute inquiétude ou stress du moment. Nous comprenons que la joie du Seigneur ne procède pas de la sortie heureuse d'une situation difficile ; elle est plutôt la force qui nous permet de traverser cette difficulté en vainqueur. Ainsi, Paul n'attend pas d'être sorti de détention pour se réjouir, mais il le fait dans la prison, sans avoir l'assurance d'en sortir. D'ailleurs, nous savons qu'il n'en sortira pas...

Le fait pour lui de se réjouir en tout temps dans le Seigneur lui procure la force de toujours vivre sa foi, d'évangéliser et d'encourager les autres, qu'ils soient auprès de lui ou non.

Les mots de ce prisonnier nommé Paul sont donc étonnants. C'est parce qu'il vit lui-même cette recommandation qu'il peut la dispenser aux autres.

Cette joie n'est donc pas en nous naturellement, mais elle vient de Dieu, parce qu'il est vivant. Et par le biais de la proclamation de sa parole, la bonne nouvelle de l'Évangile, laissons le Seigneur nous remplir de sa joie immuable, afin que nous puissions toujours nous réjouir en lui !

Johan Illan, pasteur

MISSION

VIETNAM

VOYAGE INTENSE AU VIETNAM (19-30 NOVEMBRE)

Groupe de pasteurs

De la Réunion, nous atteignons le Vietnam via Bangkok en Thaïlande. Après 9 heures de vol, nous rejoignons la capitale de ce grand et beau pays comptant 100 millions d'âmes, dont une grande majorité de jeunes. Nous sommes invités par les Assemblées de Dieu et son Président, le pasteur Samuel Lam. Nos interprètes nous accueillent à l'aéroport et c'est avec une grande joie que nous les retrouvons. En raison de la pandémie du Covid les frontières étaient fermées depuis 2020. Je suis accompagné de ma femme Cécile et de mon frère David CIZERON.



Accueil "chalheureux"



CULTE À DALAT

Chef-lieu de la province de Lam Dong, au sud des hauts plateaux du centre du Vietnam, Dalat est bâtie autour d'un lac et d'un parcours de golf. La ville est bordée de collines, de forêts de pins, de lacs et de chutes d'eau. Surnommée la "ville du printemps éternel" pour ses différents climats tempérés, Dalat a été construite en tant que destination touristique par les Français au début du XX^e siècle, comme en témoignent les nombreux vestiges de ce patrimoine colonial. Ce n'est pas souvent que l'église de Dalat reçoit des invités. Aussi la rencontre de cette journée est quasiment un événement. Nous partageons avec nos bien-aimés les cantiques, la parole de Dieu et des témoignages de la grâce de Dieu dans notre famille.

Parents, enfants, jeunes et vieux sont réunis au nombre d'une soixantaine de personnes. Quelle grâce de louer le Seigneur ensemble, comme un avant-goût du ciel ! Là, il en viendra de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. Nous avons déjà visité Dalat il y a environ 15 ans.

Nous constatons l'évolution du Vietnam à propos du modernisme, du tourisme, de sa population grandissante, de son réseau routier, du parc automobile et de sa jeunesse conquérante.

SÉMINAIRES À BAO LOC

Bao Loc est un district rural de la province de Lam Dong dans la région des hauts plateaux des montagnes centrales du Vietnam. Le premier séminaire regroupe 70 leaders de jeunesse dans une salle de nos assemblées. Ils sont dynamiques, fervents et réceptifs à la parole. Nous abordons des thèmes en relation avec le Pentecôtisme et la nouvelle génération. Nous insistons sur la pensée qu'il est très important de maintenir l'expérience authentique de Pentecôte pour la génération. La pureté de cœur, le baptême du Saint-Esprit, la vie de l'Esprit, transmettre le témoignage sont quelques-uns des sujets développés. Lorsque Dieu peut prendre en main un jeune, c'est toute une vie qui est bénie et utilisée pour sa gloire. Le deuxième séminaire regroupe 80 pasteurs et leurs épouses. Les thèmes demandés et traités concernent la propagation de l'Évangile. Quelles-sont nos ressources et comment les optimiser ? Nos chers collègues sont simples, courageux et bouillants pour le service de l'Évangile. Ils chantent et prient avec enthousiasme.

Les échanges et les discussions sont édifiants. La culture du pays est différente de la nôtre, les coutumes ne sont pas les mêmes, mais les problèmes et les besoins sont identiques. Les fausses doctrines circulent par le biais de faux prophètes ou faux frères. Les vraies valeurs de la société sont en miettes. Nos contemporains n'ont plus de repères. L'Évangile est le remède divin, efficace et précieux. Comme nous le connaissons et le possédons, ne le gardons pas, mais offrons-le !

FIN DU SÉJOUR À HO-CHI-MINH

Hô-Chi-Minh-Ville (couramment appelée Saïgon) est une ville du sud du Vietnam célèbre pour le rôle décisif qu'elle joua lors de la guerre du Vietnam. Elle est également connue pour ses édifices coloniaux français, comme la Poste centrale, datant du XIX^e siècle, entièrement bâtie à partir de matériaux importés de France. Des étals de restauration bordent les rues de la ville, en particulier autour du marché animé de Ben Thanh. Nous y partageons nos dernières heures avec nos interprètes et les responsables des Assemblées de Dieu du pays.

Nous rendons grâce à Dieu et prions ensemble et partageons quelques projections pour l'avenir. Selon les heures, cette capitale, comptant près de 10 millions d'âmes, est telle une véritable marée humaine. Bus, voitures, deux roues de toutes sortes, camionnettes et piétons se fauillent comme des fourmis.

Nous avons quitté la fraîcheur appréciée des hauts plateaux pour une chaleur humide et élevée de cette métropole.

MIAM, MIAM (Ce n'est pas du Vietnamien !)

Les repas partagés dans la simplicité avec nos frères et soeurs nous font apprécier énormément la cuisine vietnamienne. Des spécialités comme les nems, la soupe pho, les rouleaux de printemps ou encore le banh font également apprécier cette cuisine exotique renommée à travers le monde. Si l'on passe à la frontière du sucré, la cuisine vietnamienne fait la part belle aux fruits, à l'exemple du cake à la banane. Cette spécialité est d'ailleurs cuite à la vapeur, ce qui la rend plus saine.

Merci à tous ceux qui nous ont soutenu dans la prière. Merci à l'Action Missionnaire de nos assemblées qui a couvert les frais de ce voyage pour le service de l'Évangile. Merci au Seigneur pour cette nouvelle opportunité et l'assistance de son bon Esprit. Priez pour le Vietnam et en particulier pour ses millions de jeunes !

Jean-Michée Cizeron, pasteur



FONDÉ SUR LE ROC

JOIE DANS LE MONDE !



Joy to the World a écrit Isaac Watts en 1719. « Joie dans le monde, le Seigneur vient La terre accueille son Roi. Que tous les coeurs lui préparent une place » Tout le monde a entête cette mélodie américaine bien connue qui résonne dans la période de fin d'année. C'est la célébration de la venue du Christ sur la terre, le Sauveur du monde !

Et cela a réellement été annoncé dans la joie. Dans la douce nuit où les bergers faisaient paître leurs troupeau « un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit « *Ne craignez point car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste louant Dieu et disant Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée* » (Luc 2 v9 14).

Notez bien ceci la bonne nouvelle de l'Évangile, qui concerne l'incarnation du Rédempteur, est une source de grande joie. Encore aujourd'hui, cela devrait ravir nos esprits. Car dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, nous est né.

Il y a deux mille ans, le Fils nous a été donné Pourtant, ce n'était pas très festif aux abords de la petite étable de Bethléem où il naquit. On ne l'avait pas accueilli comme il se doit dans l'hôtellerie. Aucune place, complet. Seule la crèche non loin de là, avec ses odeurs et sa simplicité. Comme le dira quelqu'un « *si grand fut l'enfant, si humiliantes furent les conditions* ». Mais cela en dit long sur la joie de Dieu. Elle ne se voit pas dans les choses qui nous environnent. Elle se voit en Christ Elle se voit dans celui qui s'est incarné dans celui qui, de Dieu qu'il était, n'a pas estimé comme une proie à arracher son égalité d'avec Dieu mais s'est dépouillé lui même, en prenant la forme d'un serviteur, en devenant semblable aux hommes. C'est pourquoi nous disons bienheureux celles et ceux qui sont en Christ Quand bien même ils vivent dans d'humbles conditions, sans grand éclat ni grande prestance, ils sont bénis. Ils portent dans des vases de terre le trésor divin, source de joie indicible.

Toute l'incarnation nous montre la vraie joie de Dieu, celle qui décrit sa nature sainte et bienveillante, ce Dieu béni éternellement. En effet, l'enfant de la crèche a grandi mais la joie n'a pas tari. Les hommes ont beaucoup construit de théories sur le fait qu'il n'est jamais dit que Jésus ait souri ou ri. Mais c'est mal lire le texte biblique. Certes, il fut l'homme habitué à la souffrance, le Serviteur

de l'Éternel dont le prophète Ésaïe avait dit qu'il se chargerait de nos iniquités mais il a aussi été l'homme pleinement joyeux, de la joie de son Père.

En Luc 10 v21, il nous est dit qu'un jour, il « *tressaillit de joie par le Saint Esprit* » Le verbe est fort puisqu'il peut être traduit par « jubiler » donc être transporté de joie. En Jean 15 v11, il mentionne sa propre joie quand il dit à ses disciples « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite » Si je comprends bien ce texte, la joie de Jésus était parfaite, celle de ses disciples devait le devenir en lui, comme la nôtre aujourd'hui. En Jean 17 v13, il prie son Père en disant « *Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite* ». Tout est dit, tout est clair. Dans le monde, dans son incarnation, Jésus a vécu une joie totale Ainsi, nous pouvons dire qu'en tout temps, mise à part la brève mais extrêmement intense période d'angoisse de Gethsémani et du Calvaire, Jésus était serein, content et joyeux.

Comme le dira quelqu'un « *Il se réjouissait, sans aucun doute, en méditant sur la personne de son Père, objet de son émerveillement et de son admiration il se réjouissait de l'amour, de l'approbation, de l'aide et de la présence constante de son Père, il se réjouissait de la beauté et de la gloire de la création de son Père, il se réjouissait en accomplissant la volonté du Père, pour sa gloire et le salut de son propre peuple il se réjouissait de l'amitié, de la compagnie et de la conversation de ceux que le Père lui avait donnés pour être avec lui, il se réjouissait d'avance de son retour dans la gloire qu'il avait auprès de son Père avant les origines du monde. Cette joie était un élément indispensable de son obéissance* ».

La dernière phrase de cette citation doit nous faire réfléchir. Se réjouir comme Christ s'est réjoui dans son incarnation fait partie intégrante de notre obéissance en tant que ses disciples. Voilà pourquoi l'apôtre inspiré pouvait écrire, comme un ordre divin. « *Réjouissez vous toujours dans le Seigneur je le répète, réjouissez vous* » (Philippiens 4 v4). Bien entendu, cela signifie que nous comprenons, comme le Seigneur, que la source de notre joie est dans notre communion avec le Père, par le Saint Esprit. Car ici bas, bien des choses peuvent nous affliger. Bien des choses peuvent nous attrister, nous peiner, voire même nous faire frémir, comme Jésus qui pleura devant la tombe de son ami Lazare.

Nous comprenons néanmoins que la véritable joie est ancrée dans la personne même de Dieu. Ce que nous déclarons ici est donc hautement théologique, au sens noble du terme. Dieu est suprêmement heureux Il est l'être le plus heureux qui puisse se concevoir, absolument parfait dans tous ses attributs, et donc dans sa joie. L'apôtre Paul a donc raison de dire qu'il est ce « *Dieu qui est béni éternellement* » (2 Corinthiens 11 v31) ou encore, ce Dieu « *bienheureux* » (1 Timothée 1 v11).

« *Jésus que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse* » **1 Pierre 1 v8**



ci, il emploie le terme makarios en grec qui signifie littéralement « *heureux* ». C'est l'adjectif que Jésus utilise lui-même dans ses fameuses béatitudes du sermon sur la Montagne :

« *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Heureux les affligés, car ils seront consolés. Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. Heureux serez vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à*

cause de moi. Réjouissez vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous » (Matthieu 5 v3 12).

« *Heureux* » est la toute première réalité que Jésus veut que nous vivions dans son règne. Et c'est normal car c'est l'une des composantes essentielles de la nature divine. En étant participant de cette nature divine par la vie de l'Esprit, je peux apprendre à me réjouir ici bas, dans ce monde, comme Jésus l'a fait avant moi. Malgré les conditions de pression et de difficultés qui m'entourent, je peux me réjouir dans le Dieu de mon salut. Je peux tressaillir d'allégresse par le Saint Esprit. Je peux voir la joie de Dieu être rendue parfaite en moi. Je peux être serein et content de l'état dans lequel je me trouve. Je peux faire mien ce que l'apôtre Paul disait « *Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie* » (Philippiens 4 v12-13).

Joy to the World - Joie dans le monde - a écrit Isaac Watts ! Peut on vraiment vivre la joie de Dieu dans le monde. Écoutez ce que répond l'apôtre Jean à ce sujet « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie - car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée - ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite* » (1 Jean 1 v1-4).

Joie dans le monde par la communion de Dieu la clé est là. Voilà comment nous sommes fondés sur le roc. L'incarnation du maître nous révèle que nous pouvons vivre d'une communion bénie avec le Père qui va, par le Saint Esprit, nous permettre d'envisager les choses autrement que ceux qui sont du monde. Car dans le monde, il y a certes des larmes, des frustrations, des tristesses, des chagrins et des angoisses. Mais si nous sommes parfois perméables à ces choses, étant encore dans le monde, nous ne sommes plus du monde. Notre joie est en Christ. Christ est ma joie. En ces temps difficiles et troublés de la fin, je veux apprendre à me réjouir dans le Dieu de mon salut !

Philippe Bergamini, pasteur



« *L'attente des justes n'est que joie* » **Proverbes 10 v28**

"L'ÉTERNEL A MANIFESTÉ SA PUISSANCE"

C'était au début de l'année 2022, à la mi-janvier vers le 15, à ce moment-là j'étais enceinte de 6 mois. Je venais tout juste de me remettre de cette période de nausées et de vomissements, j'avais été très malade.

Ma fille, mon mari et moi avons contracté la COVID. Étant donné que j'étais enceinte et positive, mon médecin traitant m'a demandé de contacter une sage-femme pour venir me suivre à domicile jusqu'à ce que je sois de nouveau négative. C'est à ce moment-là que le Seigneur a commencé à étendre sa main sur moi. Il faut savoir que mon mari a contacté au moins trois sage-femmes qui ont toutes refusé de venir à domicile pour surveiller ma grossesse car j'avais la COVID.

Et grâce à Dieu, nous avons été conduits vers une sage-femme qui, tout de suite, nous a dit qu'il n'y avait aucun souci et que, COVID ou pas, son travail consistait à prendre soin des femmes enceintes et qu'elle viendrait dès le lendemain à la maison. Pour

ma fille et mon mari, tout s'est bien passé, ils ont été malades juste l'espace d'un ou 2 jours avec un peu de fièvre.

Mais pour moi, ce fut plus compliqué. Au début, je me disais que tout allait bien, j'avais juste un peu de toux, pas de fièvre, donc je me sentais chanceuse comparée à ma fille et mon mari. Le lendemain, la sage-femme est venue comme convenu à la maison, mais toute la nuit et toute la journée mon état avait commencé à se dégrader légèrement, je n'avais toujours pas de fièvre mais je commençais à tousser énormément.

Je ne m'inquiétais pas plus que ça, parce que j'ai l'habitude d'avoir de grosses crises de toux au moins une fois dans l'année et pour moi c'était juste comme une grippe passagère. Ma sage-femme m'a donc examinée. Elle a commencé par le bébé et tout allait bien pour lui. Ensuite, elle a pris ma tension et ma saturation. Ma tension était bonne mais ma saturation était assez limite. Il faut savoir que la

saturation, qui correspond au taux d'oxygène est considérée comme étant bonne entre 95 % et 100 %. En dessous de 95 %, elle est considérée comme insuffisante et à 90 % c'est un cas d'urgence.

À ce moment-là, ma saturation était tout juste entre 94 et 95 %. Ma sage-femme m'a dit de bien faire attention et que si mon état se dégradait, il fallait m'hospitaliser. Elle est donc revenue 48 h après et là j'étais dans un état catastrophique. Je toussais de plus en plus, je n'arrivais plus à m'arrêter, je n'arrivais plus à reprendre mon souffle, j'avais beaucoup de mal à respirer. Elle a repris ma saturation et là j'étais entre 91 et 92 %. Sans hésiter, elle m'a dit d'aller faire mon sac et que c'était « direction hôpital » de toute urgence.

Arrivée à l'hôpital, on m'a tout de suite mise sous oxygène. Très tôt le matin, on m'a emmenée faire un scanner qui a montré que mes poumons étaient atteints à 70 %. Mon état était devenu critique. Je n'arrivais plus du tout à respirer même en étant sous

« J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées ; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur » Jérémie 15 v16

oxygène, je toussais énormément sans pouvoir reprendre mon souffle, et finalement j'ai commencé à avoir jusqu'à 41 de fièvre. J'étais entourée de médecins et voyant que je n'arrivais plus du tout à respirer, ils m'ont transférée en réanimation et ont décidé de me mettre dans le coma et de m'intuber pour me placer sous respirateur artificiel.

Dans la nuit, vers 1h du matin plus exactement, le médecin a contacté mes parents pour leur annoncer la mauvaise nouvelle. Ma mère, attristée et sous le choc, a ressenti tout de suite le besoin de prier mais surtout qu'on la soutienne dans la prière. A ce moment-là, comme notre pasteur avait quelques soucis de santé, elle s'est directement tournée vers le pasteur David Cizeron. Il a su trouver les mots pour l'exhorter et l'encourager dans la prière.

Dès le lendemain, lorsque ma famille m'a rendu visite en réanimation, le médecin s'est montré très pessimiste sur ma situation. Il leur a annoncé, au vu de mon état critique, que malheureusement mon pronostic vital était engagé... Ma famille ne s'est pas laissée décourager par les paroles du médecin et a continué à informer le pasteur de l'évolution de la situation. Une requête de prière a été lancée dans les assemblées pour expliquer la situation et pour demander à nos frères et soeurs leur soutien, afin que Dieu étende sa main puissante sur mon bébé et moi.

Les jours ont passé et les médecins ont essayé à plusieurs reprises de m'extuber, mais je n'arrivais toujours pas à respirer par moi-même. Je dépendais entièrement de cette machine et qui plus est, mes poumons avaient été contaminés par une bactérie. Ils ont dû me plonger à nouveau dans le coma et me réintuber. Mon bébé lui, ne présentait aucune souffrance foetale. Il continuait à se développer et grandir en moi. Son petit coeur battait normalement, sans aucun problème. Ma fille, Minsy a aussi fait sa propre expérience avec Dieu. Elle lui demanda dans sa prière de lui donner un signe. Et le lendemain, elle est venue vers ma mère pour lui dire qu'elle avait

rêvé que sa maman rentrait à la maison.

Jusqu'au jour où le Seigneur a manifesté sa puissance. Après exactement 21 jours dans le coma, le 8 février 2022 (jour de l'anniversaire de ma mère), je me suis réveillée... Les médecins m'ont extubée et par la grâce de Dieu, mes poumons étaient totalement cicatrisés. Il n'y avait plus aucune trace de bactérie, ni aucune trace du virus de la Covid. J'arrivais de nouveau à respirer par moi-même sans l'aide de la machine.

À mon réveil, j'avais perdu 20 % de masse musculaire. Il m'a fallu réapprendre à me lever, à marcher tout en étant enceinte de 7 mois, à me nourrir seule, à respirer sans l'aide de bouteille d'oxygène. Le Seigneur n'a pas fait les choses à moitié ; en une semaine seulement Dieu m'a relevée. J'arrivais à marcher, manger, parler.

Le Seigneur a entendu les prières, les supplications, il a vu la foi de chacun et la persévérance. Et, malgré le pessimisme des médecins, malgré le fait que mon pronostic vital était engagé, il a montré que, encore aujourd'hui, il fait des miracles. Toute l'équipe médicale a été forcée d'avouer que derrière les soins apportés, quelque chose de plus grand s'était produit grâce à vos prières.

Je tenais personnellement à vous remercier du fond du coeur, vous tous frères et soeurs, car c'est grâce à vous, à vos prières que mon bébé et moi sommes encore là aujourd'hui et en bonne santé. Et surtout, merci mon Dieu, car tu es tout puissant et ta bienveillance dure à toujours.

Marina HOAREAU
Grand Galet – Saint Joseph



Nous avons eu la joie cette année de pouvoir, enfin et à nouveau, nous retrouver en présentiel pour l'évènement WEEV, week-end rassemblant toute la jeunesse chrétienne de l'île, sous la responsabilité générale du pasteur Clermond Ruppy.

Nous nous sommes donc retrouvés au gymnase Nelson Mandela à Terre-Sainte dans la commune de Saint-Pierre les 21, 22 et 23 octobre.

Trois jours durant lesquelles la jeunesse, mais pas seulement, a été vraiment bénie et renouvelée. Pour ce faire, le pasteur Joël Vidal, pasteur des AdD de France oeuvrant dans la région parisienne était invité, ainsi que son épouse. Il a partagé la thématique de cette édition : « Double Sided » c'est à dire « double face ».

L'ouverture de ce week-end s'est fait le vendredi matin à 9h00, par un culte de louange et

d'adoration. La thématique a été abordée sous forme d'épisodes qui se sont succédés au fur et à mesure que nous avançons dans l'évènement. Il y avait donc un culte chaque matin à 09h00, le vendredi soir une réunion de prière, le samedi soir une soirée louange. Des ateliers ont été proposés le vendredi et samedi après-midi.

Pour le vendredi après-midi, nous avons eu la participation du pasteur Jean Cizeron et du frère Jonathan Marsan pour des ateliers autour de la musique dans l'église et la sonorisation.

Le samedi après-midi, nous avons une sortie d'évangélisation de rue avec plus d'une centaine de jeunes motivés sous la responsabilité du pasteur David Bret et un atelier d'évangélisation au travers du sport avec le pasteur Mickaël Vienne.

Pour cet atelier, nous avons notamment utilisé des

ballons confectionnés avec des couleurs spécifiques prêtés par « Athlètes en Action » et les bracelets « The four » fourni par « CCC ». Une participation d'environ 70 jeunes est à noter pour le sport.

Ce week-end s'est terminé avec le culte du dimanche matin où encore une fois, nous avons vu la main de Dieu à l'oeuvre, une action de l'Esprit bienfaisante et puissante et des paroles prophétiques précises qui ont amené les coeurs à se donner à Christ et à prendre une position claire et ferme quant à la foi.



DOUBLE FACE

21-22-23

Octobre

GYMNASE

Nelson MANDELA

TERRE-SAINTE

A double sided

WEEK-END DE JEUNESSE
ESPÉRANCE & VIE

PASTEUR INVITÉ

Ados : « J'ai aimé les moments de louanges, c'était intense. Ensuite, ce qui m'a marqué c'est vraiment ce moment où tous les jeunes s'étaient mis à genoux au devant et on a tous prié ensemble. C'était vraiment incroyable, on sentait réellement la communion fraternelle et la présence de Dieu. Et pour finir c'était un incroyable moment, à l'extérieur des colos, où on a pu profiter librement avec nos amis qu'on ne voit pas souvent. »

Responsable de jeunesse d'une église :
« J'ai aimé tout ce qui s'est passé durant le WEEV. Ce qui m'a marqué ce sont les moments d'intercession ainsi que le moment de louange. Les frères et soeurs organisateurs ont su être à la hauteur de cet événement. »

Jeune : « J'ai tout aimé, la mise en place des tapis, chaque message, les chants, la présence de Dieu durant ces événements. Ce qui m'a marqué, c'est quand on a prié en famille, c'était trop bien. »

Étudiant : « Alors le weev c'était pour moi une très belle expérience, c'était la première fois que j'y allais et c'était génial. Les sujets abordés, les chants, et surtout le fait de pouvoir se réunir ensemble pour prier en petit groupe, c'était top. C'est surtout ça qui m'a le plus marqué d'ailleurs, le fait de retrouver cette "liberté", de sentir qu'on n'est pas jugé, de retrouver cette fraternité, de s'entraider...
Personnellement j'ai participé également à une chorégraphie de danse, et ça c'était trop bien ! J'ai également pu suivre la semaine du SEEV qui était bien aussi. »

Le WEEV terminé, nous avons enchainé avec le SEEV « Semaine d'évangélisation Espérance et Vie » où chaque soir du lundi au vendredi à 18h00, nous nous sommes retrouvés sur la place Salahin pour l'évangélisation publique. Le message de l'évangile était apporté par le pasteur invité Joël Vidal ainsi que les pasteurs Jean Cizeron et Pascal Cariou.

Nous avons dû repousser nos barrières et agrandir l'espace d'accueil à deux reprises, la foule s'amplifiant de plus en plus chaque soir. Plus d'un millier de personnes a été accueilli à chaque soirée. Les témoignages recueillis marquent une manifestation évidente et puissante de Dieu par des guérisons, consolations, direction particulière et beaucoup de coeurs touchés par la grâce de Dieu les amenant à la foi en Christ.

Un temps fort donc, qu'a pu vivre toute la jeunesse de l'île, les paroisses de la région Sud ainsi que les paroisses de la région de Saint-Pierre. Nous remercions le corps pastoral pour son concours, tous ceux qui ont prêté une main d'association à la réussite de ces moments, de près comme de loin et bien sûr nous remercions notre Seigneur, sans qui, ces temps n'auraient jamais eu cette belle saveur. Rendez-vous est donné l'année prochaine à la même période pour une nouvelle édition Espérance et Vie.

Mickael Vienne, pasteur



« Car le royaume de Dieu, c'est la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » *Romains 14 v17*

OÙ EST LA PLACE DE DIEU DANS NOS PROJETS ?

Proverbes 16 v1-3 : « Les projets que forme le coeur dépendent de l'homme, mais la réponse que donne la bouche vient de l'Éternel. Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux ; mais celui qui pèse les esprits c'est l'Éternel. Recommande à l'Éternel tes oeuvres, et tes projets réussiront. »

Très rares sont les personnes qui se lancent tête baissée dans une année qui commence. Que l'on soit chrétien ou non, d'une manière générale on a tous des projets plein la tête à l'approche d'une nouvelle année. Pour l'année 2023 les projets doivent être déjà présents dans le coeur de chacun.

Voici la question qui m'est venue à la pensée en lisant le texte du livre des proverbes cité en référence : « Où est la place de Dieu dans mes projets ? »

Effectivement, chacun de nous a le droit de former des projets pour lui, pour sa famille et ses amis au seuil de l'année 2023, car le texte nous dit que « les projets dépendent de l'homme ». Donc, c'est à l'homme de les former ou de les élaborer. Ces projets sont d'abord cachés dans le coeur, et personne en dehors de Dieu ne les connaît, car lui seul connaît les coeurs et les pensées du coeur.

Mais maintenant, sommes-nous sûrs que nos projets réussiront ? Généralement, chaque personne s'attend à une année meilleure, elle s'attend à ce que ses voeux ou ses projets réussissent, car toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux. Mais il est bon de noter que nos voies sont pures à nos yeux, c'est-à-dire d'après notre appréciation personnelle, mais souvent nos voies ne sont pas les voies de Dieu et ses pensées ne sont pas les nôtres.

Voici ce que la bible dit à ce sujet dans Ecclésiaste 9 v11 : « La course n'est



point aux agiles ni la guerre aux vaillants, ni le pain aux sages, ni la richesse aux intelligents, ni la faveur aux savants ; car tout dépend pour eux du temps et des circonstances ».

En revanche, dans Proverbes 16 v2, il est dit que c'est l'Éternel qui pèse les esprits ou qui apprécie nos motivations. Et dans le verset 1 nous lisons ceci d'après la bible version le semeur : « celui qui a dernier mot, c'est l'Éternel ». Etant donné que nous ne sommes pas sûrs de nos projets et que le dernier mot appartient à Dieu, voici le conseil que nous laisse l'Écriture : « Recommande à l'Éternel tes oeuvres, et tes projets réussiront ».

Le vœu de mon coeur et ma prière pour vous, mes frères et soeurs en Christ, c'est que dans toutes les décisions que vous serez amenés à prendre durant cette année 2023, vous puissiez avoir le bon réflexe de consulter celui qui tient votre avenir entre ses mains, JESUS le Fils de Dieu.

Mon épouse se joint à moi pour souhaiter à tous les chrétiens de la Réunion et de l'Océan Indien nos voeux les meilleurs pour l'année 2023.

Clermond Ruppy, pasteur

« Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ » 1 Thessaloniens 5 v18

RÉSUMÉ D'UN LIVRE BIBLIQUE

LIVRE DE JOSUÉ

Josué signifie « l'Éternel sauve ». Il préfigure Christ, le Prince de notre salut. Lui aussi :

- vient après Moïse (Jean 1 v17),
- conduit son peuple à la victoire (Romains 8 v37),
- est l'avocat qui plaide pour les croyants ayant subi une défaite (1 Jean 2 v1-2 comparé avec Josué 7 v5-9),
- distribue l'héritage aux siens (Éphésiens 1 v11).

Josué était issu de la tribu de Joseph et particulièrement de la demi tribu d'Éphraïm.

L'AUTEUR

Proche collaborateur de Moïse, Josué a tout naturellement été désigné comme son successeur. Il a beaucoup appris de son maître et de sa vie de nomade dans le désert.

Compagnon de Moïse sur le Sinaï (Exode 32 v17), il restait dans la Tente d'Assignation (Exode 33 v11). Sa fonction de chef avait déjà été manifestée et reconnue.

Toute étude de la composition du livre de Josué doit tenir compte de sa position dans le canon hébraïque. La promesse faite à Abraham s'accomplit dans la conquête de Canaan, et Josué marque l'aboutissement de tout ce qui s'est passé avant.

La tradition juive a toujours attribué à Josué l'ensemble du livre, bien que la Bible n'indique nulle part l'identité de l'auteur.

Josué a été contemporain des faits qui sont rapportés dans ce livre : 5 v1, « jusqu'à ce que nous eussions passé ». Le pronom « nous » renferme la personne de l'auteur ; puis, 24 v26 « Josué écrivit ces choses dans le livre de la loi de Dieu ».

Josué prend grand soin de rappeler sans cesse le souvenir du glorieux passé, le souvenir de l'alliance faite par Dieu avec Abraham, et surtout le souvenir de la sortie d'Égypte, du Sinaï et de la Loi.

Il se présente non comme un réformateur mais comme le disciple de Moïse, et comme l'exécuteur fidèle du livre de la Loi que Moïse a lui-même transmis (1 v7-8).

C'est cette loi que Josué présente au peuple comme la base de vie, la source de son succès. Peu de temps avant de mourir, il convoque « tout Israël » et dit :
« Appliquez-vous avec force à observer et à mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, sans vous en détourner ni à droite, ni à gauche » (23 v6).

BUT DU LIVRE

Le but de l'auteur est de faire comprendre à chaque Israélite qu'il :

- doit tout à l'Éternel (23 v3 et 24 v12),
- ne peut rien sans l'Éternel (23 v12-13).

Les privilèges d'Israël entrant en Palestine, sous la conduite de Josué, étaient les suivants : promesses divines au sujet de la terre promise, présence du Seigneur, Loi de l'Éternel. Avec de tels avantages, les Israélites auraient dû vaincre partout, mais ils subirent des défaites, conséquences de leurs désobéissances.

PLAN DU LIVRE

Première partie, conquête et occupation de la terre promise (chapitres 1 à 12) :

- ordre de départ (chapitre 1),
- les deux espions à Jéricho (chapitre 2),
- passage du Jourdain (chapitres 3-4),
- la circoncision et la Pâque (chapitre 5),
- prise de Jéricho (chapitre 6),
- prise d'Aï (chapitres 7-8),
- ruse des Gabaonites (chapitre 9),
- bataille de Gabaon : conquêtes dans le midi (chapitre 10),
- conquêtes dans le nord (chapitre 11),
- les rois vaincus (chapitre 12).

Deuxième partie, le partage de la terre promise (chapitres 13 à 24) :

- partage entre les tribus (chapitres 13 à 19),
- villes de refuge et villes lévitiques (chapitres 20-21),
- retour des tribus orientales dans leur territoire (chapitre 22),
- assemblée d'Israël : exhortations de Josué (chapitre 23),
- adieux de Josué à Sichem et sa mort (chapitre 24).

Quelle belle figure que celle de cet homme qui va courageusement de l'avant, conduit par la vision du passé et ayant en vue celle de l'avenir, conduit par l'Esprit de l'Éternel !

Quel spectacle de découvrir Josué, vieillard, à l'âge de 110 ans, exalter la force et la bonté de son Dieu avant de mourir, et de s'écrier dans un élan d'enthousiasme et d'amour célèbre : « *Moi et ma maison, nous servons l'Éternel* » (24 v15).



« SOYEZ JOYEUX(SES) »

(2 Corinthiens 13 v11)



L'âme est faite pour le bonheur, comme le poisson pour le torrent. Cherchez bien et vous verrez que la soif de bonheur est l'instinct suprême, profond, éternel de notre nature, que nous soyons jeunes ou moins jeunes, femmes ou hommes... Travail, luttes, pleurs, frustrations, chants, distractions... Tout cela converge vers la recherche de la joie par une humanité assoiffée de bonheur.

Et voici, on regarde au monde, à ses plaisirs, à ses intérêts, à son travail, à ses déformations aussi, à ses turpitudes... On goûte à tout et l'on s'aperçoit bien vite qu'il n'y a là, malgré les promesses chantantes, que des citernes pauvres ou crevassées qui contiennent peu d'eau ou n'en contiennent pas du tout... Et l'âme reste, après l'expérience décevante, plus altérée encore qu'avant de bonheur.

Alors, souvent, à l'heure de la tristesse, on regarde En Haut, à Dieu, ou même, à ses représentants, c'est-à-dire les chrétiens. Alors, quelle responsabilité ! Souvent, méprise décevante, on rencontre des chrétiens toujours soucieux, avec une physionomie sévère, certes peu engageante, non seulement ne rayonnant pas de joie, mais semblant faite pour l'éteindre ! Et l'on se dit tout bas : où est

chez eux la joie dont parle l'Évangile ? Au risque de faire fuir ceux qui ne sont pas chrétiens ! Oh ! chères femmes de Dieu, chères chrétiennes, selon les mots de l'apôtre Paul, « Soyons joyeuses ! »

Vous me direz que cela n'est pas toujours évident ! Mais attachons-nous à la réalité, sachant que Dieu nous a donné son Fils. En lui, nous nous savons pardonnées, conduites... Pourquoi ne serions-nous pas joyeuses ?

Le grand secret de la puissance de Luther, et d'autres grands hommes serviteurs de Dieu, a été la JOIE. Ils cultivaient de façon éminente ce fruit de l'Esprit. Nous aussi, « ayons toute la joie de notre foi » (Vinet).

Ayons une piété, une vie chrétienne riante, joyeuse, reflet du ciel sur la terre, afin que nos enfants, notre entourage, en voyant notre joie, soient portés à venir boire, en Christ, à la source où l'âme trouve toujours paix et joie par l'Esprit.
« La face de l'Éternel est un rassasiement de joie » (Psaumes 16 v11).

Transmis par Cécile Cizeron



« Ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre force » **Néhémie 8 v10**

NOËL À BETHLÉEM

Luc 2 v1-20

*Marie aimait Joseph, Joseph aimait Marie,
Mais l'enfant attendu était le fils de Dieu :
Incarné dans l'humain, conçu du Saint-Esprit,
Il ferait du pécheur un citoyen des cieux !
Et Joseph et Marie erraient dans Bethléem ;
L'hôtellerie bondée refusait un refuge.
Leur espoir en Jésus était bien leur seul thème :
Il sauverait les siens du courroux d'un Dieu juge !
Dans la crèche encombrée, jaillit le bel enfant.
Les anges jubilaient « Un Sauveur vous est né » !
Le berger accourait, son bâton en avant...
Au bout de l'astre d'or, les Mages s'apprêtaient !
Point d'arbre scintillant en cette nuit magique,
Mais un profil de Croix sous l'enfant endormi !
L'Evangile intégral reposait, magnifique,
Sous les yeux embués de la pure Marie.*

Georgette CHAIX (Ces poèmes pour toi)



PAROLE DE VIE

LE RETOUR DE JÉSUS

L'Évangile nous présente un Dieu : pas des dieux ou des divinités, ni des saints ou des saintes, un Dieu unique et esprit.

L'Évangile nous présente Jésus : et tous les autres personnages de la Bible, nous ne les aurions pas connus.

L'Évangile nous présente Jésus l'Éternel : « *je suis* » n'est pas un prophète, mais Dieu fait homme.

L'Évangile nous présente Jésus venu en forme de serviteur : il est la parole faite chair.

L'Évangile nous présente Jésus le puissant sauveur.

L'Évangile nous présente Jésus puissant en oeuvre : les miracles, les démons chassés, il change le coeur de l'homme.

L'Évangile nous présente Jésus humilié : mis au rang des malfaiteurs.

L'Évangile nous présente Jésus mort sur une croix : pour le salut de l'humanité.

L'Évangile nous présente Jésus ressuscité : vivant pour toujours.

L'Évangile nous présente Jésus élevé et glorifié : personne d'autre n'a connu cela, exceptés Hénoc et

Elie. Aucun saint ou sainte n'a connu l'ascension et la glorification.

L'Évangile nous présente Jésus qui revient ! Un verset sur 25 dans le Nouveau Testament parle du retour de Jésus, une part importante du message de l'Évangile ; Jésus revient, le saviez-vous ?

Écoutons ce que Jésus a dit : « *Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.* » (Jean 14 v1-3).

Jésus est venu, Jésus est parti, mais Jésus reviendra ! Ce n'est pas une invention d'hommes : c'est la vérité !

1. La parole le dit !
2. Jésus l'a dit !
3. Les apôtres l'ont dit !
4. Les anges l'ont dit !

Du temps de Noé, les gens se moquaient de lui, car jamais la pluie n'était autant tombée sur la terre. Mais Noé disait que le déluge allait avoir lieu. Tu es fou Noé !

Aujourd'hui nous retrouvons ce genre de moquerie lorsque nous parlons du retour de Jésus, et pourtant... Dans l'Évangile il y a trois grandes prophéties concernant le retour de Jésus dans la Bible.

1. La venue de Jésus, annoncée d'avance par les tous les prophètes de l'Ancien Testament. Elle est accomplie !

2. La venue du Saint-Esprit, depuis le jour de la Pentecôte : Jésus baptise du Saint-Esprit ! Elle est accomplie.

3. La troisième grande prophétie de ce livre : le retour de Jésus. C'est une certitude !

C'est une prophétie certaine car elle est née dans le coeur de Dieu. La seule chose que Dieu ne puisse pas faire : mentir ! Jésus est venu, Jésus est parti, mais Jésus reviendra !

Lorsque nous parlons de ce jour, il y a une multitude de questions qui surgissent.

COMMENT ?

Dans toute sa gloire ! Tout oeil le verra et toute langue confessera qu'il est Seigneur. La première fois comme un simple homme, mais là, dans toute sa gloire. ➤

« *Je vous reverrai (dit Jésus), et votre coeur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie* » Jean 16 v22



POURQUOI ?

Si la première fois, Jésus est venu sur la terre des hommes comme un simple homme, c'était pour accomplir l'oeuvre du salut pour tous les hommes, en mourant à la croix !

Le jour où Jésus paraîtra dans toute sa gloire, il viendra prendre avec lui tous ceux qui auront fait la paix avec Dieu par lui, en recevant le pardon des péchés et en acceptant Jésus comme leur sauveur personnel.

Donc, les uns le verront comme un libérateur et les autres comme un juge ! Et toi, comment le verras-tu ? Le jour où Jésus paraîtra dans toute sa gloire, la vraie foi sera révélée ; Apocalypse = révélation.

Je voudrais vous poser une question avant d'aller plus loin : « Êtes-vous prêts ? »

QUAND ?

La Bible ne donne pas de jour, d'année, de date, mais le Seigneur dans sa Parole nous laisse des signes précurseurs qui doivent nous interpeler aujourd'hui ! Je vous encourage à lire les chapitres 24 de Matthieu, 13 de Marc et 21 de Luc.

Dans Matthieu 24, plusieurs signes ne peuvent pas nous laisser dans l'indifférence :

1. v6 : guerres,
2. v7 : famines,
3. v7 : tremblements de terre,
4. v9 : persécution des chrétiens,
5. v11 : faux prophètes,
6. v12 : l'iniquité se sera accrue,
7. v14 : la bonne nouvelle sera annoncée dans le monde entier,
8. v29 : le dérèglement de la nature.

Tous ces signes sont là, nous les voyons, personne ne peut le nier ! Jésus est venu, Jésus est parti,

mais il reviendra !

Jésus revient bientôt, que vous le vouliez ou non, que vous y croyiez ou pas, sachez que Jésus revient, c'est une réalité, c'est une vérité, c'est une certitude ! La grande question pour toi mon ami(e), ce n'est pas de savoir quand Jésus reviendra, mais celle-ci : « Es-tu prêt(e) ? »

Jésus a dit que ce qui est arrivé du temps de Noé arrivera de même au temps de la fin, au temps du Fils de l'homme. Que s'est-il passé du temps de Noé ?

1. Les gens pensaient au plaisir plus qu'à Dieu.
2. Les gens étaient violents, sans crainte de Dieu.
3. Une indifférence totale au message de Dieu.
4. Surtout, les gens ne voulaient pas du seul moyen de salut donné par Dieu (Actes 4 v12).

UNE DERNIÈRE QUESTION : COMMENT FAIRE POUR ÊTRE PRÊT ?

1. Repentez-vous car le Royaume de Dieu est proche !
2. Sortez de cette génération perverse et corrompue !
3. N'endurcissez pas votre coeur à l'appel de Jésus !
4. Acceptez Jésus comme votre sauveur personnel !
5. Chacun est responsable de son âme et de son éternité !

Jésus est venu, Jésus est parti, mais il reviendra !

Pascal Cariou, pasteur